



## Portrait de l'éditeur Marc de Ladoucette

L'homme, la mine pateline et le ton jovial, exerce depuis quinze ans maintenant la profession d'éditeur d'objets de décoration à destination aussi bien des collectivités et des entreprises que du grand public. A priori, franchement pas de quoi s'agiter plus que cela !

Sauf que le dénommé Marc de Ladoucette, depuis son show-room d'exposition situé juste au-dessus de son appartement à la respectable atmosphère haussmannienne, ne cesse de concevoir de nouvelles séries de « petits cadeaux » prenant la forme de gravures à l'ancienne ou de vide-poches en porcelaine spécifiquement destinés à celles et ceux qui nous gouvernent.

### TOUS LES CHEMINS MÈNENT À BRUXELLES ...

Et oui ! Parmi ses principaux clients, figurent absolument toutes les institutions européennes allant du Parlement à la Commission en passant par la Cour de Justice, la Cour des Comptes ou bien encore le Comité des Régions, bref tout ce qui fait aujourd'hui la pluie et le beau temps au niveau de notre sphère politique.

Pour le coup, pas un haut fonctionnaire, pas un eurodéputé, pas une personnalité de l'univers législatif siégeant à Bruxelles, qui ne possèdent au minimum un objet siglé « Marc de Ladoucette – Paris ». Même les plus illustres chefs d'État n'échappent pas à cette irrésistible emprise de celui qui confesse sans ambages avoir voulu dès le départ de son activité vendre de belles choses aux institutions politiques et, plus spécifiquement, européennes. Un objectif qui, à ses dires, a découlé de manière quasi naturelle de son passé de collectionneur. Pas de timbres ni de cartes postales, mais de cartes géographiques d'au minimum trois à quatre siècles d'âge. Une « collectionnite » aigüe que celui né en 1965 à Boulogne a hérité d'un père diplomate et lui-même collectionneur parmi les plus réputés du genre de ciseaux ottomans !

« J'ai beaucoup voyagé avec lui. Et dès l'âge de sept ans, il m'a fait découvrir la splendeur des faiences d'Iznik lors de virées que nous faisons régulièrement chez les antiquaires du grand bazar d'Istanbul ».

### UNE FAMILLE DE COLLECTIONNEURS

Une immersion dans le monde des objets anciens que le jeune homme, dont une partie de la famille était composée de grands armateurs de Saint-Malo ramenant depuis plusieurs générations des kyrielles de « merveilles » dénichées aux quatre coins du globe, vivait d'ailleurs au quotidien. Au point de faire naître en lui une envie furieuse d'exercer un métier en rapport avec l'art. Celui-ci n'en commencera pas moins par sagement étudier pendant trois ans dans une école de commerce et à effectuer ses premiers pas professionnels au sein d'une agence en communication et marketing direct.

Il y restera quatre ans, s'y ennuiant ferme mais compensera par le déclic éprouvé devant une carte de l'Afrique datant du XVIIIe siècle que lui a offerte son père. Effet du dessin à la fois naïf et poétique ? Des couleurs patinées renvoyant aux œuvres de son aïeul Jacques de Boissieu, célèbre graveur et dessinateur contemporain de cette cartographie africaine ? En tous les cas, son virus pour la collection de gravures d'autrefois prend corps à compter de là, le conduisant à édifier en quelques années un extraordinaire fonds de cartes topographiques.

### QUAND LA PASSION SE DOUBLE D'UN BUSINESS

L'idée d'en rééditer certaines d'entre elles s'est peu à peu imposée jusqu'à ce qu'il se décide à franchir le pas en 1993 sur la base d'une technique de couleurs appliquées au pochoir entièrement à la main pour s'approcher au plus près de l'original tout en garantissant un processus de préservation bien en phase avec les évolutions d'aujourd'hui. Ne restait plus qu'à résoudre la question du packaging. Après différents essais, Marc de Ladoucette a opté pour un principe de tube ultra design façonné dans une qualité de cartonnage d'aspect cuir ultra luxueux avec, à l'intérieur, une petite notice explicative de l'œuvre.

D'emblée emballées par la démarche, les institutions européennes sont depuis lors devenues des accros de ces gravures presque encore plus belles que les originales et contenues dans des tubes tout aussi beaux avec leur gaine bleue frappée des étoiles dorées de la bannière européenne. Pas en reste, la Mairie de Paris lui a demandé la réalisation d'une gravure à partir d'un plan de la capitale datant du XVIIIe siècle. Tout comme une pléthore d'autres institutions publiques tel le Conseil Général de Normandie. Outre le tube et sur le conseil d'un de ses « parrains » travaillant pour le Conseil de l'Europe et qui lui serinait sans cesse de privilégier le contenant sur le contenu, notre éditeur a mis au point un emballage inspiré de la forme du carton à dessin et exclusivement destiné pour les cadeaux faits aux chefs d'État, en particulier pour abriter une magnifique série d'une quinzaine de gravures en noir et blanc élaborées sur la thématique de l'enlèvement d'Europe (la déesse) tel qu'il est représenté par divers grands peintres.



### PICASSO SUR PORCELAINE

Outre la gravure, Marc de Ladoucette est aussi fournisseur officiel d'objets en porcelaine qu'il fait réaliser dans les ateliers de Limoges et servant de supports à des représentations de dessins et de peintures des siècles passés. C'est d'ailleurs en présentant un prototype de vide-poches reprenant la vision qu'avait eu Pablo Picasso de l'enlèvement d'Europe que sa route a croisé la route de Claude, l'un des fils et « gardien » de la succession du maître espagnol. Impressionné par la qualité du travail, celui-ci a accepté que l'éditeur utilise dix dessins de son père pour illustrer une ligne d'une trentaine d'objets en porcelaine diffusés par des boutiques où sont également vendues les pièces de maisons comme Daum, Baccarat, Lalique ou Hermès.